

# Le Christ Roi de l'Univers

Livre du prophète Daniel (7, 13-14)

Psaume 92

Apocalypse de Saint Jean (1, 5-8)

**Évangile selon Saint Jean (18, 13b-37)**

*En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »*

## Homélie du 25 Novembre 2018 à Saint-Joseph

La série des dimanches ordinaires s'achève aujourd'hui avec la Fête du Christ Roi de l'univers. Et cette fête clôture l'année liturgique, l'année de l'Église. Dimanche prochain sera le début de l'Avent. Nous commencerons ainsi l'année liturgique.

La royauté du Christ est surtout cet autre univers inimaginable par ceux qui pensent à la manière de ce monde. L'Évangile nous montre Ponce Pilate, embarrassé devant Jésus. En fait les juifs, pour trouver des chefs d'accusation, ont dit à Pilate que Jésus se faisait roi. Une accusation injuste et non fondée parce Jésus avait refusé à maintes reprises ce titre de roi terrestre (Jn 6, 15).

Cependant, les juifs espéraient un messie politique, qui pouvait les libérer du joug des romains. A vrai dire, ils n'avaient pas compris que le messie annoncé par les prophètes devrait normalement libérer tout homme et tout l'homme, non seulement les juifs, mais aussi libérer tous les hommes et toutes les femmes. Il est donc, selon le prophète Daniel (Dn 7,14), roi de tous les peuples, de toutes les nations, et non du seul peuple d'Israël.

Ma royauté n'est pas de ce monde, dit Jésus (Jn18, 36). L'Évangile nous explique de quel type de royauté il s'agit (Jn 18, 37). C'est un royaume de la vérité dont Jésus est le témoignage. Les membres de ce royaume sont ceux qui appartiennent à la vérité, ceux qui écoutent la voix de Jésus.

Voilà l'univers pour lequel Jésus est roi. C'est l'univers de la vérité, l'univers de la vérité sur Dieu, la vérité entre frères et sœurs, entre amis, entre maris et femmes, parents et enfants. Qu'est ce que cela veut dire ? Cela veut dire que les membres de ce royaume sont ceux qui se décident à mener leur vie au rythme de la vérité.

Cependant, tout converge vers la vérité de Dieu, parce que le monde finira par entrer en contact avec Lui, quand Jésus viendra juger les vivants et les morts. Il faut donc que le monde sache se soumettre à lui, dès ici bas.

En fait, quand le pape Pie IX instaura la solennité du Christ Roi de l'univers, en 1925, il voulait inviter le monde à reconnaître Jésus, en qui nous devons le mouvement et l'être, celui qui guide l'univers. Cet appel du pape Pie IX est toujours d'actualité parce que comme Pilate, le monde semble ignorer le Christ. Le monde fait fi de l'existence

de cet être suprême qui l'a créé et vers qui il va.

Et pourtant, le prince des rois de la terre dont parle l'apocalypse de Saint Jean, aime le monde, nous délivre de nos péchés par son sang, fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et père. Nous comprenons donc que Jésus nous gouverne avec amour et réclame notre réciprocité.

Chers frères et sœurs, la royauté de Jésus traverse les siècles. Dans la première lecture, le prophète Daniel nous disait que la royauté qui fut donnée à ce fils d'homme qu'est Jésus, est éternelle.

Cette royauté de Jésus n'est ni obligeante, ni coercitive, elle n'a pas de police, mais touche tous les êtres parce qu'ils sont les fruits de ses mains. Saint Jean nous dit que rien n'a été fait sans lui (Jn1, 3), qu'il est l'alpha et l'oméga et qu'à son retour, tout le monde le verra et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre (Ap1, 8).

Jésus lui-même nous a dit qu'il reviendra juger les vivants et les morts (AC10, 42). Il ne nous a pas dit cela pour nous faire peur mais pour nous prévenir, pour nous inviter à reconnaître en lui, et en toute liberté, le maître des vivants et des morts.

Chers amis, quelle incidence ou quelle influence cette méditation sur la royauté du Christ fait sur nous ? Comme toute royauté qui implique un pouvoir, revisitons notre manière d'exercer notre autorité en famille, dans nos milieux de vie ou dans la vie associative.

Demandons justement cette douceur, cette humilité, cet amour et cette vérité dont notre roi est le modèle, pour marcher vers lui et avec lui en toute liberté d'esprit vis-à-vis de ce monde et de nos frères et sœurs. Adoptons un comportement d'accueil et non de rejet de sa parole et de nos frères et sœurs pour justement entrer dans cet univers dont il est roi.

Ne nous laissons pas asservir par les pouvoirs de ce monde (l'argent trompeur, le sexe et l'orgueil humain) qui ne coexistent pas avec la royauté de Dieu.

Il ne faut pas se laisser tromper par ce monde qui n'est que du passage et non du définitif.

Sachons enfin que nous avons le devoir d'élargir le royaume du Christ en invitant nos frères et sœurs à entrer dans l'univers de Dieu afin de se laisser nourrir par le Christ lui-même, dans son Eucharistie et dans la réception des sacrements.  
Amen

*Père Georges NAHIMANA*